

Grèbe à cou noir

Podiceps nigricollis



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

Espèce polytypique à large distribution mondiale, le Grèbe à cou noir est, en Europe, un nicheur peu commun (9 100 à 13 000 couples) des eaux douces fortement végétalisées (**B**). En France, il s'agit d'un nicheur peu commun (1 500 à 2 000 couples dans les années 2000, surtout dans l'est du pays), mais d'un migrateur et hivernant commun, notamment sur le littoral (**D**). A la mi-janvier, environ 12 800 ind. sont comptabilisés en France sur la période 2000-2006 (**D**). En Bretagne, le Grèbe à cou noir est un nicheur récent (1994) et toujours très localisé à quelques étangs d'Ille-et-Vilaine (**C**). En revanche, il s'agit d'un migrateur et hivernant commun et parfois abondant sur le littoral, surtout dans les estuaires et zones abritées : 3 000 ind. à la mi-janvier en rade de Brest (2^e site français), 1 000 à 1 500 dans le golfe du Morbihan (3^e site français) (**D**).

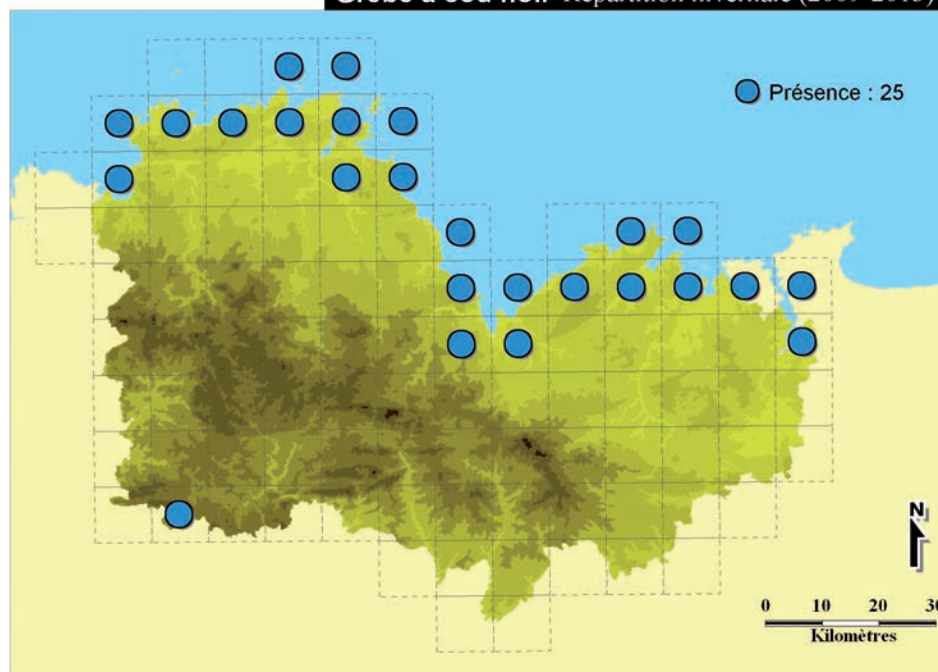
Statut en Côtes-d'Armor

Le Grèbe à cou noir est un migrateur et hivernant commun sur le littoral des Côtes-d'Armor. Aucun indice de reproduction n'a jamais été apporté dans le département. Les premiers oiseaux sont notés

à partir de mi-juillet sur le littoral. Les effectifs progressent ensuite lentement jusqu'en novembre où des groupements plus importants sont notés. Les valeurs maximales sont enregistrées de janvier à mars surtout. Les effectifs déclinent ensuite en avril et seuls quelques individus sont encore visibles en mai.

Deux sites se partagent les plus gros rassemblements de l'espèce : l'estuaire de la Rance et le fond de la baie de Saint-Brieuc. Une analyse des données de la Rance a montré une forte progression des effectifs hivernants à partir de la fin des années 1980 (**Février, 2002**). Seulement quelques dizaines d'oiseaux sont notés avant 1985. Puis, de 1985 à 2002, les effectifs moyens à la mi-janvier dépassent les 100 ind. et même 150 sur la période 1992-2002 (maximum de 257 oiseaux en janvier 1997). Le seuil d'intérêt national est alors atteint pour l'estuaire où les oiseaux se regroupent essentiellement dans les principaux bras avals (**Février, 2002**). Les efforts de prospection se sont réduits à la fin des années 2000 et début 2010 et les chiffres désormais moins importants à la mi-janvier mériteraient une analyse

Grèbe à cou noir Répartition hivernale (2009-2013)



Auteur : Yann Février

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Grèbe à cou noir

Podiceps nigricollis



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

plus poussée.

En baie de Saint-Brieuc, les effectifs comptés sont moins réguliers que sur l'estuaire de la Rance mais cela s'explique aisément par le caractère « ouvert » du site et les nombreux déplacements effectués par les oiseaux. On peut ainsi supposer que les individus observés de Saint-Quay-Portrieux à Pléneuf-Val-André constituent une seule et même population hivernante qui peut se regrouper ponctuellement ou se disperser au gré des conditions climatiques et de la disponibilité alimentaire. Ceci rend difficile les comptages et estimations mais l'importance de certaines observations témoigne du potentiel d'accueil du secteur : 290 à la pointe des Guettes le 2 février 1997, 230 le 24 mars 1998, 220 le 6 janvier 2006, 205 à Morieux le 15 mars 2004... Aucun autre secteur ne fournit des données supérieures à 50 ind. mais des groupes de plusieurs dizaines peuvent être observés sur divers estuaires et baies du département : Louannec (49 le 13 mars 2008), baie de Paimpol (35 le 3 mars 2002), Saint-Jacut-de-la-Mer (23 le 11 janvier 2003), Ploubazlanec (22 le 15 novembre 2004)...

Les données dans l'intérieur des terres sont rares (19) et ne concerne que 8 sites où l'espèce a été contactée le plus souvent à l'unité et presque toujours en migration (dispersion postnuptiale le plus souvent) : Glomel (1 le 16 décembre 2011), Jugon-les-Lacs (5 le 28 septembre 1986), Le Haut-Corlay (1 le 28 juillet 2007), Loudéac (2 le 21 août 1984), Peumerit-Quintin (1 le 9 avril 2003), Plougras (1 les 18 et 19 août 1993, 1 le 29 juillet 1995 et 1 le 3 avril 2000) et Plounérin (1 le 29 mars 1995, 2 le 24 sep-

tembre 1996, 1 le 31 mars 1998, 2 le 6 septembre 2006, 1 le 22 août 2007 et 1 du 25 mars au 3 avril 2008).

Tendances et perspectives

Le Grèbe à cou noir connaît un déclin modéré en Europe (**B**) et son statut n'est pas jugé défavorable en France (**U**). La légère progression spatiale des reproducteurs a permis une colonisation récente de la Bretagne mais qui reste encore trop marginale pour espérer une reproduction prochaine en Côtes-d'Armor. L'intérêt du département concerne surtout la période internuptiale où plusieurs centaines d'oiseaux transitent et stationnent sur le littoral. Même si les Côtes-d'Armor se placent en retrait du Finistère et du Morbihan pour l'importance des effectifs à la mi-janvier, le département reste un site important à l'échelle nationale, qu'il conviendrait d'ailleurs de mieux évaluer. Des protocoles de dénombrement plus adaptés pourraient être mis en place, à l'instar des enquêtes menées en Normandie notamment, mais cela nécessite un grand investissement de temps et de personnes au vu du découpage littoral et des problématiques liées aux marées et aux variations quotidiennes (visibilité, état de la mer...).

Bibliographie

Février Y. (2002). Avifaune de la Rance. De Dinan à Saint-Malo. Statut actuel et bilan des premières années de suivi. Groupe d'Etudes Ornithologiques des Côtes-d'Armor. 144 p.

Auteur : Yann Février

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

